

ABONNEMENT
Canada et États-Unis, \$1.00 par an
Étranger (par la poste) 2.00

TARIF DES ANNONCES
Une insertion, par ligne, 12 cents
Chaque insertion subséquente, 6 "

AVIS Les annonces pour la vente et l'achat de terres (dans le Canada) sont reçues exclusivement à la **PUBLICATION FRANÇAISE ET INTERNATIONALE**, 52, rue de la Cathédrale, à Winnipeg, qui a sous le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

The Library
(Government Office)

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

Rue Main, York et Fort. Ordre par la poste rempli promptement.
HUDSON'S BAY COMPANY
The Great Store of the Great West.
Nous vendons tout, pour boire, manger et se vêtir.

NOUVEAUTES. REZ-DE-CHAUSSEE

Parasols Pour Dames; Prix 98c.

Valant \$1.75

Notre département des parasols! 100 parasols variés et jolis, pour 98c. pièce.

20 Par Cent d'escompte sur les fichus pour dames
Voilà ce qui s'appelle une réduction! Pensez-y
Venez-voir ces fichus, jolis modèles.

Couleurs: Noir et blanc, blanc et noir, tout blanc, tout noir.

NOUVEAUTES POUR DAMES 1er ETAGE

Sous-Vêtements

ROBES DE NUITS A 75c.

Style empire, frill assorti, qualité supérieure. Spécial.

AUSSI SOUS-VETEMENTS D'ETE

EMPLOYEZ LES ALLUMETTES

"EDDY."

Comparez les a d'autres et
vous vous convaincrez de la
superiorites des allumettes
"EDDY."

En vente partout

La Poudre a Patisserie

"WHITE STAR"

Est employée par les
meilleurs des menageres et
reconnues par toutes com-
me la meilleure.

G. Olafson & Co.

FARINE SON ET GRAIN

Bloc Olafson, rue King, Winnipeg

Prix plus raisonnables que n'importe où ailleurs.

LE FAMEUX VIN

"THE BUILDER."

Le seul vin Tonique, l'apéritif par excellence. Ce vin est excellent à prendre, il fortifie l'estomac et donne l'appétit. Il combat l'épuisement. Tous le proclament et le demandent. Vous pouvez le déguster en consommation dans les bars de première ordre. A la bouteille chez les pharmaciens et à notre magasin.

THE RICHARD, BELIVEAU COY. LTD.
330 Rue Main - Winnipeg.

VIS-A-VIS DE LA RUE NOTRE DAME EST.

Ecurie de Jordan
Arthur F. Pigott, Prop.
Tel. 780

C. L. MEYERS & CO.
Tailleur A LA MODE
279 FORT STREET
CASS, ELIZ. - WINNIPEG, MAN.

H. LEBLANC

BARBIER-COIFFEUR

BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC

Avenue Taché St. Boniface

Tables de Pool

OUVERT A TOUTES HEURES.

DR. G. A. DUBUC

ANCIEN BUREAU DU DR. DAME

230 BLOCK MCINTYRE

Winnipeg

TELEPHONE 32.

BUREAU

Heures de Consultations 1-5 P.M.

RESIDENCE AVENUE PROVENCHER

HEURES DE CONSULTATIONS

9 à 12 a.m. et 7 à 9 p.m.

TELEPHONE privé et pour la nuit 1647.

PHARMACIE

BERTRAND

S'il l'honneur d'annoncer à la population française que l'on a acheté un assortiment complet de Pharmacie: médicaments, remèdes, articles de toilette; je donnerai à la clientèle une rigoureuse attention. Prescriptions remplies avec un soin minutieux.

Arthur Bertrand,

Successeur de Rowland Dixon,

326, rue Principale.

A. J. H. DUBUC,

AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE,

ETC., ETC.

BLOC MCINTYRE,

Chambre 313.

Winnipeg.

Telephone, 384.

Dr. W. Z. Peatman

MEDICIN & CHIRURGIEN

RESIDENT DE

L'HOPITAL.

SAINT-BONIFACE MAN.

Telephone 501

ALF. J. ANDREWS. FLETCHER ANDREWS

JOSEPH BERNIER.

Andrews, Andrews & Bernier,

AVOCATS.

Bloc de la Banque d'Ottawa,

No. 353, rue Principale, Winnipeg

Tel. No. 427. B. de P. No. 1292.

Dr. J. H. O. LAMBERT

RESIDENCE St. Boniface, Phone 1243.

HEURES DE BUREAU: 9 à 12 a.m., 12 à 2 p.m.

Winnipeg, No. 666 Rue Main

Phone 1061. Heures de Bureau, 3 à 5 p.m.

Visite toutes les jours à l'Hôpital St. Boniface.

DOCTEUR DAME

ST-CHARLES, MAN.

Le Docteur Dame, de retour

des Indes Occidentales, tiendra

provisoirement un bureau à sa

résidence de St. Charles.

\$15.00-14 Carats

Une belle montre de Dame pour

\$15.00. En trois paiements de

\$5.00 chacun.

Venez visiter nos montres avant qu'elles

ne soient toutes prises.

THOS. J. PORTE

BIJOUTIER

401 Rue Principale, Winnipeg - Man

On parle Français.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que

le docteur J. H. O. Lambert, de la

ville de Saint-Boniface, Manitoba, a

été élu président de la Société

de la Ligue intercollegiale de

la ville de Saint-Boniface, Manitoba,

le 27 mai 1903.

EDM. A. BERNIER

Avocat des étudiants

Notre Drapeau National

Dans son dernier numéro, l'E-

cho de Manitoba publiait, au sujet

du drapeau national, quelques

lignes propres à laisser dans le

public une impression plutôt dé-

favorable. Nous le regrettons

sincèrement car le nouvel étendard

à vu sa première reconnaissance

publique au Manitoba

même, à Saint-Boniface, et de

telles paroles pourraient sembler

un blâme quelque peu direct à

l'adresse de la population cana-

dienne-française. Telle n'était

pas, nous aimons à le croire, l'in-

tention de l'Echo.

"A quels motifs," se demande

le journal de Winnipeg, "obéis-

sent ceux qui se font les promo-

teurs du prétendu drapeau na-

tional?" Et il ne trouve pas de

réponse! ce qui dénote un esprit

à la fois peu philosophique et

peu renseigné sur la question.

Elle était pourtant facile, la

réponse. Les promoteurs obéis-

sent à des motifs très légitimes,

parfaitement avouables et de-

puis longtemps avoués dans tou-

te la presse du pays. Répétons-

le donc, une fois encore, grosso

modo, pour le bénéfice des per-

sonnes inattentives ou à l'oreille

un peu dure.

Toute nationalité distincte a

droit à un drapeau distinct. Les

Canadiens-français, il n'y a qu'à

ouvrir les yeux pour s'en con-

vaincre, sont une nationalité dis-

tincte sur le sol d'Amérique.

Voici en quels termes le député

libéral du comté de Labelle aux

Communes, M. Henri Bonrass,

rappelait cette banale vérité aux

Anglais de Londres, dans son

magnifique article du Monthly:

"As a matter of fact, he (the

French-Canadian) constitutes the

only exclusively Canadian racial

group in the Dominion. A con-

stant immigration from the Bri-

tish Isles has kept the English-

speaking Canadians in close con-

tact with their motherland; so

that even now they speak of the

Old Country as their home, thus

keeping in their hearts a double

allegiance. On the soil of Cana-

da, his only home and country,

all the national aspirations of

the French Canadian are con-

centrated. Canadian is the only na-

tional designation he ever claims;

and when he calls himself French

Canadian he simply wants to dif-

ferentiate his racial origin from

that of his English, Scotch or

Irish fellow-citizens, who, to his

mind, are but partially Cana-

dianized."

La conclusion s'impose, n'est-

ce pas? Nationalité distincte,

les Canadiens-français ont par-

faitement droit à leur drapeau.

"Les Canadiens n'ont-ils pas

déjà le tricolore, arboré depuis

trente ans?" C'est, en résumé,

la question de l'Echo.

Le tricolore n'est pas et ne sa-

rait être le drapeau national des

Canadiens-français. Il ne l'est pas

c'est le drapeau d'une autre

nationalité, c'est le drapeau des

Français en France. Nous avons

pu, faute d'autre, l'arborer et

et nous en servir car c'est le dra-

peau d'un pays que nous aimons,

de la France qui, malgré ses fau-

tes, nous sera toujours chère;

mais, en réalité, ce n'est qu'un

drapeau d'emprunt. Il ne saurait

être car à l'heure du conflit pos-

sible entre l'Angleterre et la

France, il serait inconvenant et

périlleux, en pays anglais, d'ar-

borer les couleurs et de nous ral-

lier autour du drapeau... de l'en-

nemi! Cette éventualité ne s'est

pas produite jusqu'à présent et

l'on peut s'en réjouir; qui oserait

soutenir qu'elle est chimérique

et ne pourrait se pré-

senter un jour ou l'autre?

S'il est nécessaire de choisir

un nouveau drapeau, ne devons-

nous pas, suggère le journal de

Winnipeg, adopter le drapeau

des patriotes de 1837?

Non, car le mouvement insur-

rectionnel de 37 est un point d'his-

toire fort discuté: le drapeau

qui le rappelle et le symbolise ne

plairait, par conséquent, pas à

tous et le drapeau national doit

être, c'est clair, l'étendard de

tous les Canadiens. Le choix ne

serait donc pas heureux. D'ail-

leurs les plus chauds partisans

des agitateurs de 1837, comme

M. Louis Fréchette, répudient

ce projet: "On a proposé, écri-

vait M. Fréchette, dans la Presse

du 7 mai, le drapeau des patri-

otes de 1837. Inacceptable, lui

aussi. Pour ceux qui ne le con-

naissent pas il ne signifierait

rien, et pour ceux qui le con-

naissent, il signifierait trop." Inu-

tile d'insister quand les inté-
sés, reconnaissant le bien-fondé
de l'objection, cèdent eux-mêmes
la partie.

"Le projet de drapeau qu'on

présente au peuple, écrit senten-

cieusement l'Echo "n'a de nation-

al que le nom."

L'Echo fait erreur. Il est tou-

jours désagréable de dire aux

gens: "Vous parlez à la légère;

vous faites des affirmations ha-

sardées; vous ne connaissez pas

bien le sujet que vous traitez;

vous n'êtes pas au fait de la

question." L'Echo nous met au-

jourd'hui, bien à

(De notre Correspondant Spécial)

Une grosse question a été soulevée par M. Chase Casgrain, le député de Montmagny.

Le Yukon est, depuis sa découverte, un pays d'exploitation diverse.

Les uns le travaillent, le piochent et le bouleversent en tous sens pour y trouver le fameux métal jaune d'un appât si éblouissant. Ceux-ci, ce sont les mineurs de bonne foi, dont le labeur pénible mérite d'être récompensé.

Les autres—et ils paraissent nombreux, habiles et très actifs—sont des exploitateurs, mais non des travailleurs dans le sens rude du mot. Ils s'acharnent à prélever sur les mineurs le plus clair de leurs revenus par diverses méthodes. Et malheureusement l'opinion publique désigne les employés publics—et d'autres personnages plus considérables—comme les principaux associés dans ce groupe d'exploiteurs.

D'abord ce fut le système de subvention des lots miniers.

Un mineur faisait la découverte d'une veine; il la marquait; il faisait son application aux bureaux du gouvernement pour s'en assurer la possession; le lendemain, ou quelques jours plus tard, il s'apercevait qu'un ami de l'un des employés de ces bureaux lui avait soufflé son droit.

Il y eut soulèvement contre ce système monstrueux. On lui a substitué d'autres méthodes lesquelles consistent à donner un monopole quelconque à ceux que l'on veut favoriser. Il y a eu le monopole des liqueurs, le monopole du bois, le monopole des jurs, etc., etc.

Il y a deux ans Sir Charles H. Tupper exposa cette mauvaise administration en Chambre; il mit son siège en jeu, offrant de prouver ses accusations si le gouvernement voulait lui accorder une commission d'enquête. On la lui refusa.

Sur le coup, la passion politique aidant, on fit peu d'attention à cette attitude du gouvernement. Mais aujourd'hui que le temps de la réflexion est venu, on est obligé d'admettre que le refus du gouvernement était inexorable. A un député qui porte en Chambre des accusations plausibles contre une administration et qui, comme preuve de sa bonne foi, met son siège en jeu, on ne refuse point une enquête; à moins que, du côté du gouvernement, on n'en craigne le résultat.

Ce que M. Casgrain a, cette fois, critiqué vigoureusement, c'est le monopole de l'eau, qui a été concédé à une compagnie connue sous le nom de *Treadgold*. Il faut savoir que le mineur a besoin d'eau pour laver son or. Cette eau, on la prend dans les rivières et les ruisseaux, auprès desquels les mines sont ouvertes, et qui, de leur nature, doivent appartenir à tout le monde.

Or, le gouvernement a concédé à cette compagnie de *Treadgold*, le monopole des eaux du Yukon sur une superficie de 350 milles. Les mineurs sont obligés d'acheter de cette compagnie l'eau nécessaire à l'exploitation de leurs claims. D'abord, il leur fallait payer \$1.20 par pouce minier; on se contenta maintenant de 25 cts. Mais à ce taux, on estime que la compagnie va prélever, sur les mineurs, en trois ans, environ dix millions de piastres. C'est l'estimation d'une feuille dévouée au gouvernement, le *Dawson Sun*.

Ra outre de ce monopole, la compagnie a le droit de s'emparer, sans payer aucun droit, des claims abandonnés dans les limites de ses 350 milles.

Quiconque voudrait se mettre à retravailler ces claims abandonnés aurait à payer au gouvernement des frais de licence

et une taxe annuelle. Mais la compagnie, en vertu de sa concession, est exemptée de ce fardeau financier. Elle n'a rien à payer, mais elle fait payer les autres!

Ce sont ces faits que M. Casgrain a dénoncés avec vigueur et au sujet desquels il a demandé au gouvernement d'ouvrir une enquête.

C'est sous l'administration de M. Sifton que se passent ces extraordinaires transactions!

Mais M. Sifton a pris l'habitude de ne pas assister aux sessions. Tantôt pour cause de maladie, tantôt sous le prétexte de vaquer en dehors aux affaires du Canada, il trouve le moyen de ne pas occuper son siège au parlement et par là d'échapper aux explications qu'il serait forcé de donner s'il était à son poste. Ses collègues ont beau jeu de dire: eh bien! nous ne savons pas! Attendez le retour de M. Sifton!

La gravité de cette question est telle que la *Press*, pourtant bien disposée à voir tout en beau dans la maison ministérielle, ne peut s'empêcher de critiquer scandalement, dans les termes que voici:

"La *Press*, qui est l'ennemi des monopoles, n'est pas plus favorable à la transaction *Treadgold* qu'au ransage des limites à bois dans la province de Québec. Pourquoi tant de lutttes anciennes pour abolir les charges et servitudes seigneuriales, qui n'étaient que du pain béni à côté des servages nouveaux... L'eau appartient à tout le monde... L'hon. M. Sifton a surpris la bonne foi du gouvernement fédéral en vendant l'eau industrielle du Yukon à ses partisans. Le public est effrayé des différentes responsabilités que ce ministre indiscret, imprudent et même audacieux, quand il n'est pas intriguant, a, sous un chef ou sous un autre, fait assumer par ses collègues."

Venant de la *Press*, ce cri d'alarme est une censure d'une énorme signification.

Un incident de la lutte que la vieille école libérale fait à M. Tarte.

L'ancien ministre des Travaux Publics était l'un des patrons du club *Marcel* à Montréal. Or le club l'a notifié que l'on avait l'intention de le rayer de la liste des présidents d'honneur.

A cet avis, M. Tarte répond:

"Ne vous gênez pas; je seconde la motion."

"Vous me rayez"; je me "raie" nous nous "rayons" de la liste des présidents d'honneur."

Le moins que l'on puisse dire, c'est que voilà un président d'honneur qui sait prendre gaiement son sort.

Le ton de cette réponse n'a pas cependant ramené la bonne humeur dans les rangs de ceux dont il se "raie".

Sur une interpellation de l'hon. M. La Rivière, le ministre a déclaré que l'imposition de la surtaxe sur les marchandises allemandes ne commencerait qu'à la fin de septembre au lieu du 30 juin.

La raison en est que des marchandises commandées en avril, ne pouvaient arriver à destination dans des lieux éloignés, comme le Manitoba et la Colombie, à l'époque fixée pour la perception de ces droits, et auraient en conséquence, à les payer tandis que des marchandises venant des mêmes centres allemands mais destinées aux villes maritimes de l'Est se trouveraient soustraites à la surtaxe par le fait qu'elles toucheraient le Canada plus tôt. On a prétendu que cela constituait une inégalité commerciale qu'il fallait corriger. C'est de Winnipeg surtout que venaient les remontrances. Or, l'honorable M. La Rivière, munies des mémoires du *Board of Trade* de Winnipeg, a promptement mis le gouvernement en demeure de faire justice à ces réclamations. Et il a été assez heureux que d'annuler une décision conforme aux vœux de la classe commerciale de notre province.

La Société Royale du Canada a tenu ses assemblées annuelles à Ottawa, la semaine dernière.

Outre l'intérêt que présente d'ordinaire cette double réunion pour les travaux littéraires et scientifiques qu'on y lit, elle offre pour nous cette année un trait des plus réjouissants. On a donné à la population française de l'Ouest un premier représentant dans la personne de M. le juge de comté, L. A. Prud'homme, en le nommant membre de cette société. Cette distinction lui a été méritée autant par la place éminente qu'il tient parmi nous que par ses travaux historiques, originaux, écrits en une langue qui lui est personnelle et publiés par articles, dans nos divers revues canadiennes. Nous ne savons lequel des deux il faut le plus féliciter, ou de M. le juge Prud'homme pour la distinction qu'il vient de recevoir, ou de la société pour l'heureuse agacéité dont elle a fait preuve dans son choix.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remboursent l'argent quand il n'y a pas guérison. On trouve la signature de E. W. Grover sur chaque boîte. 25c.

NOS INTERETS INDUSTRIELS

Depuis cinquante ans l'Angleterre est livrée, d'une façon qui paraissait irréductible, au libre-échange. Et voilà que M. Chamberlain, de retour d'Afrique, déclare que la politique de l'avenir est peut-être dans l'établissement d'une préférence commerciale en faveur des colonies. En d'autres termes, le secrétaire des colonies serait apparemment prêt à établir un tarif par lequel les colonies seraient favorisées à l'encontre des autres nations. Un accord, enfin, à la politique libre-échangiste de l'Angleterre; un retour plus ou moins ardent aux idées protectionnistes; une revanche sur l'école de Cobden et Manchester. Le motif apparent de cette révolution, c'est d'impartialiser les intérêts commerciaux de la puissance britannique.

Un tel discours est fait pour attirer l'attention publique; aussi, la presse anglaise aussi bien que la presse coloniale lui donnent-elles la place d'honneur dans leurs colonnes.

A en juger par la presse de Londres, l'opinion publique n'est pas loin de s'accorder avec celle de M. Chamberlain. Néanmoins, il n'est pas probable que le parlement anglais s'engage tout de suite dans cette voie. Il y a des obstacles en Angleterre; il y en a au Canada, aujourd'hui la principale colonie.

M. Chamberlain lui-même, paraît-il, d'après son discours, ne serait engagé à pousser le cabinet anglais dans cette voie qu'à la condition que le gouvernement canadien s'engage à son côté de plus grandes concessions que celles qui existent maintenant. Et M. Chamberlain nous révèle que le gouvernement canadien a consenti à cela. Pourtant déjà nous donnons aux marchandises anglaises un avantage de 33 1/2 par cent à l'encontre des marchandises provenant des autres pays. Pour cet avantage, nous ne recevons rien. C'est en somme un marché de dupe. L'Angleterre, nous ouvrant ses portes un peu plus grandes, le marché deviendrait meilleur, mais à la condition que nous ne fassions pas de nouvelles concessions qui remèneraient la situation à ce qu'elle est aujourd'hui. Si, à mesure que la Grande Bretagne ouvrirait ses portes, nous élargissions nous-mêmes les nôtres, nous resterions toujours à la proportion de 33 1/2 par cent en sa faveur. Ce serait toujours le même marché: tout d'un côté, rien de l'autre.

Il ne faut pas repousser à priori la proposition de M. Chamberlain de nous accorder sur les marchés anglais un traitement de faveur. D'une autre part il faut nous rappeler que nos industries pourraient facilement être noyées par les produits similaires anglais. C'est un désastre

qu'il faudrait éviter aussi dans toutes négociations futures. Nos hommes publics doivent avoir en vue la prépondérance de nos intérêts industriels. Le Canada pour les Canadiens; le sentimentalisme ensuite.

Vous couchez-vous tard la nuit, avez-vous des engagements sans fin, votre système en général est-il sain? Prenez l'*Emulsion d'huile de foie de morue* "The D. & L." Elle tonifiera votre système et vous donnera une bonne santé. Faite par Davis & Lawrence Co., Ltd.

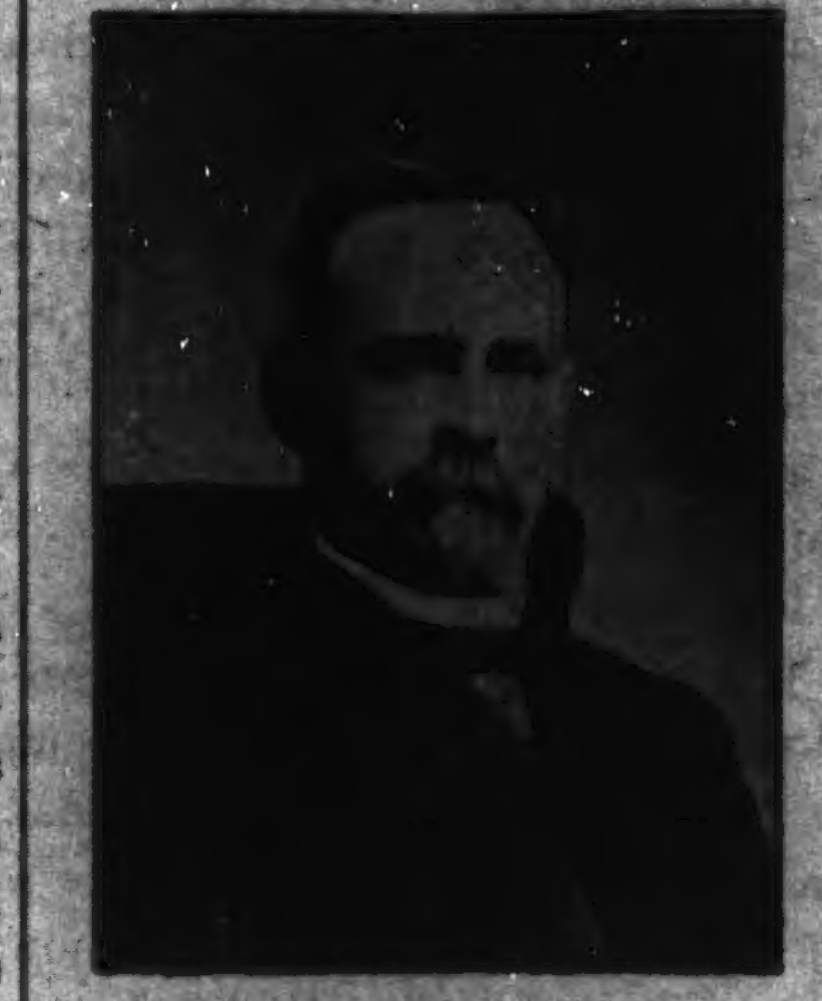
COMTE D'ASSINIBOIA

La première assemblée contradictoire dans les comtés français vient d'avoir lieu, à Saint-Eustache, comté d'Assiniboia.

M. Georges Caron, le candidat conservateur, était accompagné du premier ministre Roblin et de M. Joseph Bernier, député de Saint-Boniface.

M. Préfontaine était accompagné de M. Brown, le candidat de M. Greenway dans Portage-la-Prairie, et de M. Macpherson, journaliste.

Malgré des chemins presque impraticables, une foule nombreuse d'électeurs s'étaient rendus de 15 et 20 milles pour entendre la discussion des questions politiques soumises à l'électorat.



M. GEORGES CARON, Candidat Conservateur dans Assiniboia.

C'est la plus belle assemblée qu'il ait eue jamais en lieu dans cette paroisse. Tout présage un succès éclatant pour le gouvernement Roblin aux prochaines élections.

M. Paradis présidait l'assemblée. Le premier orateur fut M. Caron qui, dans un discours concis et éloquent, exposa la politique du gouvernement avec clarté et sut capter au plus haut point l'attention de l'auditoire.

M. Caron est un homme au jugement sûr, aux convictions profondes et d'une connaissance parfaite des besoins du pays; en un mot c'est un patriote éclairé, et Saint-Eustache ne lui a pas marchandé les applaudissements.

M. Jos. Préfontaine vint ensuite. Il expliqua qu'il n'était pas orateur et se borna à dire qu'il se présentait *Indépendant*. M. Bernier fut alors appelé à adresser la parole. Il compara la politique de M. Roblin avec celle de M. Greenway, touchant les questions scolaires, financières ainsi que la question importante des chemins de fer.

M. Bernier voulut avoir une explication exacte de l'indépendance de M. Préfontaine.

Le *Free Press*, l'organe Greenwayiste de Winnipeg, dans le rapport de la convention qui a choisi M. Préfontaine, fait dire à ce dernier qu'il est *libéral*.

Et les orateurs qui entourent M. Préfontaine sont les lieutenants et les scribes du fameux Greenway!

M. Brown, sur une question directe de M. Bernier, est forcé de dire qu'il est en faveur de la loi scolaire Greenway; qu'il est partisan de Greenway et favorise la candidature de M. Joseph Préfontaine parce qu'en Chambre M. Préfontaine siégerait du côté de Greenway. M. Bernier explique clairement quelle doit être selon lui l'indépendance des candidats catholiques et demande l'union des électeurs Canadiens-français et catholiques autour de M. Roblin, qui fut dans l'opposition notre défenseur en face de M. Greenway, et qui est aujourd'hui le chef du gouvernement qui nous a montré le plus de sympathie.

M. Macpherson, l'orateur suivant, ne réussit qu'à endormir l'auditoire, lequel fut réveillé par la parole éloquent du Premier ministre. M. Roblin traita toutes les questions politiques avec la conviction et la franchise qui font sa force et sont l'orgueil de tout le parti conservateur.

Il mit en pièces le petit discours de M. Macpherson. M. Macpherson ne reparaitra plus à

Saint-Eustache; il lui faudra plusieurs jours pour se guérir de la fièvre que le premier ministre lui a administrée avec une dextérité remarquable.

M. Brown essaya dans un discours long et filandreux à défendre la politique de M. Greenway contre celle de M. Roblin, mais lui aussi se rappellera qu'il ne fait pas bon se froter trop fort contre M. Roblin lequel terminait l'assemblée dans un bel élan oratoire.

En face du pays, M. Roblin n'hésite pas à dire que la loi de 1890, contre l'élément français et catholique est une loi inique, qui a fait un tort énorme au pays en suscitant le fanatisme et les guerres de races!

Cette loi a fait perdre aux catholiques des droits indéfinissables! L'hon. Premier-ministre paie un tribut d'hommages aux curés de nos paroisses, qui, dit-il, sont les meilleurs et les plus actifs agents d'immigration.

L'espace ne nous permet pas de reproduire le discours de l'hon. M. Roblin, mais nous pouvons dire qu'il a créé un enthousiasme extraordinaire et nos compatriotes se préparent à donner cette année une bonne leçon à M. Greenway et à ses satellites.

Notre ami M. Caron sera le prochain député d'Assiniboia.

DEMANGEASON AFFREUSE

CAUSER P. R. LES HEMORROIDES. LE SOMMEIL ET LE REPOS DEVIENNENT IMPOSSIBLES AVANT L'EMPLOI DE

L'onguent du Dr Chase

Tous sont exposés aux hémorroides mais surtout ceux qui sont exposés à l'humidité. Les Cochers, les cultivateurs, les employés sur les chars et les travailleurs généralement sont exposés à cette grande souffrance.

Il y a beaucoup de remèdes recommandés mais il n'y a qu'un seul qui soit garanti guérir et ce remède c'est l'onguent du Dr Chase. Il est remarquable de constater combien la réputation de ce remède s'est répandue non seulement sur le continent mais aussi en Europe.

Quand une personne a enduré la torture causée par les hémorroides, la démangeaison, l'insomnie de la nuit, l'ennui du jour aux heures de travail, cette personne est reconnaissante au Dr Chase de son merveilleux onguent et le recommande aux amis.

M. W. D. Thornton, forgeron, Calgary, N. W. T., écrit:

"Pendant 15 ans j'ai souffert horriblement d'hémorroides violentes et peux dire honnêtement que j'ai employé pour environ \$1,000 de remèdes, et fus sous les traitements de médecins bien connus de Orillia, Peterboro et Lakeside. On m'enleva 15 tumeurs, mais sans aucun résultat. J'ai employé environ une boîte et demie de votre onguent je suis parfaitement guéri. Cet onguent m'a valu son pesant d'or."

Dr Chase Ointment, 60cts la boîte, chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Il est impossible de trouver un emplâtre égal au "The D. & L." Menthol que l'on trouve. Procurez-vous le véritable. Pour douleurs aux côtés, douleurs au dos, points ou douleurs aiguës, il est sans égal. Fait par Davis & Lawrence Co., Ltd.

M. BERNIER ET L'UNION METTISE ST-JOSEPH.

M. Joseph Bernier M. P. P. vient de recevoir du secrétaire de l'Union Métisse Saint Joseph, la lettre suivante:

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer qu'à la dernière assemblée annuelle des membres de l'Association Saint-Joseph de Manitoba, vous avez été nommé membre honoraire pour l'année 1903.

Bien à vous,

GUSTAVE MAGER, Secrétaire.

EXPERIENCE CONCLUANTE

Elle résulte de plusieurs milliers d'observations: c'est que pour toutes les affections de la gorge et des poumons, le seul et unique remède, c'est le BAUME RHUMAL. En vente partout.

Les Guerisons Operees

PAR Les PILULES de LONGUE VIE

Du Chimiste Bonard
Emerveillent le Monde Entier.

C'est le remède par excellence pour la guérison prompte et permanente de la dyspepsie, de l'anémie, de la faiblesse générale, des maladies particulières aux femmes et de toutes les maladies provenant de l'insuffisance du sang et de l'action défectueuse du foie, de l'estomac, des reins et du cœur.

Les milliers de témoignages que nous recevons sont là pour prouver que ce que nous disons est vrai.

N'hésitez donc pas si vous souffrez, à avoir recours aux PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard, qui, sûrement, vous guériront.



Dix ans sans pouvoir se coucher sur le côté droit.

J'ai été pendant dix ans sans pouvoir me coucher sur le côté droit. Les médecins qui m'avaient soignée me disaient que j'avais une maladie de cœur et qu'aucun remède sur terre ne pouvait me guérir. Ma maladie était aussi aggravée par la dyspepsie. Je n'avais pas d'appétit, toujours mal à la tête, douleurs dans les épaules, le dos, les reins. Je déprimais graduellement. J'avais le système nerveux ébranlé et le moindre effort que je faisais pour marcher me faisait battre le cœur avec violence. Quoique bien désespéré, j'eus l'idée de consulter les médecins spécialistes des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard et suivis bien leurs conseils, je reviens à la santé. Ils ne m'ont pas trompée, puisqu'après 10 ans de souffrances je suis bien, pour eux qui sont malades, je ne crois pas qu'il existe un remède aussi sûr et aussi prompt à agir que les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Si j'avais consulté les médecins spécialistes, et pris ce remède dès le début, je me serais épargné plusieurs années de souffrances incessantes.

MME MICHEL LEROUX, Saint-Clet, Comté de Soulanges, Qué.

GRATIS Découpez et envoyez nous ce coupon avec un timbre de 2 cts et vous recevrez une boîte échantillon gratis.

La Cie Medicale Franco-Coloniale, 958 rue St-Denis, Montréal.

Messieurs—Ci-joint un timbre de 2 cts. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos Pilules de Longue Vie "Bonard."

NOM.....

ADRESSE.....

Si par cas, vous aviez encore des doutes quant à la grande efficacité des PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard, pour la guérison des HOMMES des FEMMES et des ENFANTS, il ne vous est plus possible de douter. Les témoignages de personnes guéries sont là pour prouver que ce que nous affirmons est vrai. Nous donnons leur nom, leur adresse, allez les voir, ces personnes seront heureuses de vous dire leur propre expérience avec les PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard.

CONSULTATIONS—Les personnes malades qui désirent consulter nos Médecins Spécialistes, sont priées de s'adresser au No. 62 RUE ST-DENIS, MONTREAL, de 1 à 3 heures p.m. et de 6 à 8 heures p.m. Les personnes qui demeurent trop loin auront les mêmes conseils en leur écrivant. Les consultations personnelles ou par écrit sont gratuites.

Sur réception du prix, nous envoyons franco les PILULES DE LONGUE VIE dans toutes les parties du monde—50c la boîte, \$2.50 pour 6 boîtes. Adressez:

Cie Medicale Franco-Coloniale

958 Rue St Denis, Montreal.

UN BEAU TIENT.

Le secret d'avoir beau teint est de suivre un traitement avec les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Des centaines de personnes sont d'accord sur le fait que le Pain-Killer a soulagé plus de douleurs que n'importe quel autre remède. Il est sans égal pour la diarrhée et la dysenterie. Il n'y a qu'un seul véritable Pain-Killer, Perry Davis. 25c et 50c.

To Cure a Cold in One Day Cures Grip in Two Days.
The Laxative Bromo Quinine Tablets. On every box 25c.
This signature, E. W. Grover
Seven Million boxes sold in past 12 months.

